

# Quand la Franc-Maçonnerie perd sa cédille !

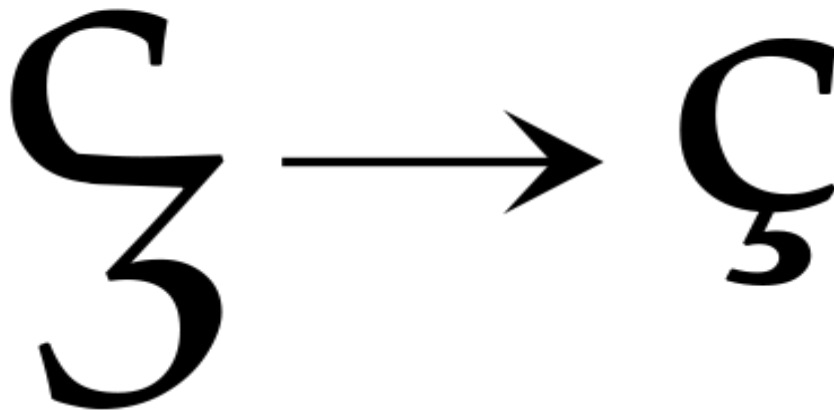
Il me faut l'avouer, entre le titre émoustillant de cette planche et sa fabrication concrète, le chemin fut difficile et même douloureux, malgré la périodure que je me suis imposée, mais n'est-ce pas là, la preuve de son utilité, en effet, la bêtise a ceci de terrible qu'elle peut ressembler à la plus profonde sagesse.

Albert Einstein nous rappelle à ce titre qu'

*"Il existe deux choses infinies: l'univers et la connerie humaine. Quoique pour l'univers je n'en suis pas encore sûr"*

Rassurons-nous, cette planche ne vous est pas destinée, comme le fait dire Audiard par Jean Gabin : « *les Cons, ça ose tout, c'est même à ça, qu'on les reconnaît* ».

Tout d'abord, pour reprendre le sempiternel commencement de toute planche selon Le Petit Robert ou sa consœur Larousse, la cédille vient de l'espagnol *cedilla* qui signifie petit z, elle ne se place en français que sous la lettre C, minuscule ou majuscule, la cédille est un diacritique de l'alphabet latin, son origine est wisigothique, vous constaterez que dans sa graphie d'origine, elle ressemble étrangement au chiffre trois placé sur un c qui devient étrangement un cinq, d'où l'utilité de conserver notre cédille, ne touchez donc pas à notre cédille.



Toutefois pour illustrer avec l'auto-dérision indispensable à la perte de la cédille, commençons par une petite histoire :

*Cinq francs-maçons se retrouvent au bar avant une tenue :*

*Le premier déclare : "Je suis le meilleur maçon de l'atelier, c'est le Vénérable Maître qui me l'a dit."*

*Le second répond alors : "Peut-être, mais en ce qui me concerne, je suis le meilleur maçon de la région, c'est le Conseiller de l'Ordre qui me l'a dit".*

*Le troisième dit à son tour : "Mouais, mais moi je suis le meilleur maçon de l'obédience, c'est notre Grand Maître qui me l'a dit".*

*Le quatrième affirme : "Peut-être, mais, moi, je suis le meilleur franc-maçon du monde et c'est le Grand Architecte De l'Univers qui me l'a révélé".*

*Le cinquième tourne alors la tête vers lui et surpris déclare : "Moi, je t'ai dit ça " ?*

Au gré de mes pérégrinations de Temples Maçonniques divers et variés, d'obédiences en obédiences, de rites en rites, du rite « vide grenier » au Rite à Mitsouko, zigzaguant de tombes en tombes maçonniques, du Père Lachaise au cimetière Froidevaux situé juste en face de notre Temple, exaltant l'humilité post-mortem de ses occupants, j'ai construit ce travail briques par briques, pierres cubiques à pointe par pierres cubiques à pointe, ce qui, vous serez certainement d'accord avec moi, complexifie l'élévation de la cathédrale commune.

Pour justifier la réalité des tombeaux maçonniques qui reconnaissons-le participe à la perte de la cédille, il s'agit ici évidemment de la paranoïa funéraire : « je veux avoir la tombe la plus remarquable du cimetière à l'instar de ma villa », à ce titre, il est vrai de reconnaître, de penser ou de croire que lorsque le divin enfant apparaît, la chair humaine quitte les eaux de la mère nourricière, cette séparation brutale engendre la fin des illusions d'un âge d'or perpétuel, l'espace de notre vie n'étant qu'une parenthèse éphémère, une synthèse de nos parents - qui finit toujours tôt ou tard par rencontrer la réalité de la vie qui est la mort.

S'il est vrai que les Francs-Maçons de l'Orient à l'Occident, du Septentrion (le Nord cher aux Romains) au Midi, du Zénith au Nadir, voyagent dans leurs chemins intérieurs à la recherche de la Pierre Philosophale, des voyages intérieurs qui forment la jeunesse de l'esprit car ils écartent les ténèbres et les fantômes qui s'y abritent de la lumière fondatrice de l'être nouveau, il est juste aussi d'affirmer que les errances sont nombreuses et tellement ridicules et désuètes qu'elles nous discréditent au regard du monde civil comme dirait certains.

Le titre de cette planche aurait donc pu parodier Charlie quand il clame : Où est donc la cédille ?

N'avez vous jamais lu la bande dessinée "[Charlie](#) " qui défie le sens de l'observation de son lecteur ? Cette bande dessinée où il faut retrouver Charlie caché dans chaque scène où les personnages et les objets foisonnent.

C'est donc à travers 7 tableaux que nous allons rechercher la cédille !

Vous allez me dire pourquoi 7, et je vous répondrais avec audace, certainement à cause des 7 nains qui pourraient nous accompagner dans la recherche de la cédille perdue.

Mais, rappelons-nous aussi qu'au chiffre 7 correspond une multitude de correspondances traditionnelles : les 7 jours de la semaine, les 7 planètes, les 7 têtes du monstre de l'apocalypse, la cosmogonie où Dieu acheva sa création à l'intérieur de sept jours, Noë qui reçut l'ordre de transporter sur l'Arche sept paires de chaque animal du monde et sept paires de tous les oiseaux du monde, les 7 péchés capitaux, etc. Le 7 serait le chiffre indiquant : "le sens d'un changement, après un cycle accompli et d'un renouvellement positif". Effectivement, le sept représente le renouvellement sanguin pour l'être humain. Il y a une modification de son psychisme et de ses "humeurs" tous les 7 ans. La plus marquante est celle des 14 ans, la fameuse crise d'identité des adolescents.

Imaginons un instant que les Francs-Maçons affrètent un charter, voire créent une compagnie aérienne, Freemason Airlines, malheureusement les erreurs commises, le manque d'humilité, le nombrilisme maçonnique provoquent un crash de notre avion sur le pôle nord, à la recherche de la boîte noire, et l'ayant retrouvée, nous sommes horrifiés à l'examen de découvrir son contenu, il ne subsiste plus rien de la FM, les dernières conversations concernaient la largeur des sautoirs, la taille des tabliers, les stratégies de conquête de pouvoir, les répartitions des titres ronflants, comment gérer les prébendes, les fraternelles, les impunités maçonniques ...

Pour lancer le débat qui va suivre naturellement après cette planche symptomatique de mon Etagère, et éviter un inventaire à la Prévert pour lequel je n'ai pas le talent nécessaire, je vais donc vous proposer de rassembler les idioties Maçonniques en 7 Péchés capiteux, nonobstant le degré de chacun.

Mais, c'est à une construction commune que je vous invite, à déceler la perte de la cédille dans le comportement, l'attitude, les actes de nos semblables ...

## **Premier Pêché Capiteux : L'Orgueil :**

« Vanité des vanités, tout est vanité. (...) ce qui a été sera et ce qui s'est fait se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil ».

Ainsi commence le livre de l'Ecclésiaste, paroles du Fils de David, Roi de Jérusalem. Il y a en effet, des vérités que ni l'histoire, ni le temps, ni les hommes ne peuvent altérer.

N'aimer que soi-même, à la mesure du cynique Docteur Maison, le boiteux qui à l'instar des maîtres du feu et de la forge des mythologies a perdu son intégrité physique qui est le plus souvent considérée comme le prix dont ils payent leur connaissance extra-humaine et le pouvoir qu'elle leur confère.

L'orgueil, estime excessive de soi-même, est le propre de l'Homme. Il est en lui avec ses faiblesses et ses passions. Lorsqu'il est démesuré, il devient dangereux et peut conduire à l'échec. Lorsqu'il est modéré, il devient la clé du possible.

On peut le vivre en y participant mais on peut encore le travailler, pour en comprendre l'histoire et le sens profond. On peut faire l'effort, sans orgueil, avec simplicité. Pour un chercheur de lumière, l'orgueil est un empêchement majeur. La dissolution de ses grumeaux est possible pour celui qui accepte de lâcher du lest, de perdre, de se débarrasser de ses scories, ..

Les Francs-Maçons travaillant dans les espaces de soi disant « hauts grades » n'ont aucun privilège par rapport aux autres, ils ont plus de devoirs, les grades de sagesse ne constituant que des degrés d'approfondissement d'éléments existants dès le 1<sup>er</sup> degré.

Il n'est pas exagéré de dire que les Francs-Maçons se prennent trop souvent pour le nombril du monde, cet anthropomorphisme, défaut bien français, je pense français, ambitionne de donner des leçons au monde entier, effectivement nous avons le don particulier de mettre de l'intelligence dans la connerie, au point de susciter l'ardeur des théoriciens du complot, il est juste dire que le génie maçonnique a souvent quelque chose d'écrasant, mais pouvons-nous encore nous considérer légitimement comme une lumière pour l'humanité entière ?

Nous voulons construire le Temple de l'Humanité, cette démarche latitudinaire est notre utopie commune, ce village mondial qui est la résultante de l'évolution de l'humanité, de la caverne à la hutte, de la hutte au village, du village à la cité, de la cité au pays, du pays à

la fédération des nations, jusqu'à la mythique République Planétaire, cette direction étant inéluctable, la Franc-Maçonnerie n'entend-t-elle pas réunir ce qui est éparé, de chercher l'unité des peuples. Mais ce projet qui se heurte aux élans individualistes et aux querelles de chapelles, de rites ..

Ce qui, vous l'avouerez est proprement ridicule, comment par exemple un rite peut se prévaloir d'une quelconque supériorité sur un autre, et générer des cohortes de consommateurs de costumes de carnaval se comporter en aristocrates Francs-Maçons prétentieux, suffisants voire auto-suffisants et prétendre détenir des secrets, alors que le seul secret de la Franc-maçonnerie, c'est qu'il n'y en a pas, rappelons ici pour faire taire les mauvais esprits que les chemins peuvent être différents mais n'en sont pas moins équivalents et également respectables.

Sachons nous rappeler qu'aux origines de la barbarie humaine, il ya toujours des auto-décrétés "êtres supérieurs".

De même, les frères de base ont souvent le sentiment que leurs hauts dignitaires, leurs grands officiers se préoccupent avant tout de leur maintien au pouvoir, avec son lot de titres ronflants.

Faut-il le dire : On ne peut donc se contenter de réduire sa facture d'eau pour sauver la planète, il faut changer de point de vue de manière copernicienne, à savoir nous infliger la blessure narcissique ultime et indispensable à notre survie: nous ne sommes pas le centre du monde.

Nous ne sommes pas plus importants que le ver de terre ; Ou peut être moins car on découvre que celui-ci est nécessaire à la vie de la terre au sens de terreau du monde végétal.

La fonction de couvreur nous rappelle le plus grand bien d'apprendre l'humilité et à douter.

## **Le Deuxième Péché Capiteux : l'Avarice :**

L'avare n'aime pas partager, difficile de comprendre les avares car c'est une forme d'égoïsme à l'extrême tout pour soi, rien pour les autres.

Comment admettre sans s'indigner que nous nous regardions le nombril lorsque cinquante pour cent de la population mondiale a faim et que quinze pour cent des gens qui vivent autour de nous sont des exclus ?

Mais, nous pouvons dire que c'est une méthode sans fin de réflexion pour se connaître soi-même, Cela peut paraître égoïste, mais, lorsqu'on est mieux dans sa peau, on devient altruiste, on rayonne.

Toutefois, admettons-le, l'avarice peut prendre des formes beaucoup plus pernicieuses, par exemple l'affairisme, qui constitue en tout cas la déviation la plus sombre d'une maçonnerie dont l'utilité n'est désormais guère plus collective, mais surtout individuelle. Je ne parle même pas des boutons de chemises ou des piécettes sans valeur déposés négligemment dans le tronc de la veuve.

L'avarice peut aussi se manifester dans les actes, dans les mots, et l'économie de son temps consacré aux FF, aux SS, à sa Loge et à son obéissance.

## Le Troisième Pêché Capiteux : la Luxure

Vous imaginez bien que je n'ai pas souhaité rentrer dans un procès sulfureux, voire pire d'une soi-disant libido spécifiquement maçonnique, mais que je retiens de ce péché, nos peurs émotionnelles ancestrales face à la représentation de la femme.

Interdit aux « Homers », vous connaissez le dessin animé d'Abraham Simpson et la chanson de cette série :

Qui contrôle la politique ?  
 Qui combat le système métrique ?  
 C'est nous, c'est nous.

Qui sait où se trouve l'Atlantide ?  
 [Carl : *Qui sait où se trouve l'Atlantide ?*]  
 Qui cache des humanoïdes ?  
 [Lenny : *Qui cache les humanoïdes ?*]  
 C'est nous, c'est nous.

Qui traite les écolos de ringards ?  
 [*Qui se bat pour le nucléaire ?*]  
 Qui fait de Steve Guttenberg une star ?  
 [*Et qui a fait élire le maire ?*]  
 C'est nous, c'est nous.

Qui tient les femmes à l'écart ?  
 [Skinner : *Qui décide qui sera une star ?*]  
 Qui truque les remises d'oscars ?  
 [Homer : *Qui truque les remises d'oscars ?*]  
 C'est nous ... c'est nous !

L'exclusion des femmes de certaines Loges est vraisemblablement une faiblesse, un archaïsme, une fixation névrotique.

C'est dire si, sous le tablier, le « sexe fort » juge dérangeante la compagnie du « beau sexe » !

Pourquoi la franc-maçonnerie reste-t-elle toujours l'expression rétrograde d'une sensibilité masculine ?

Les frères se sentent des élus, donc veulent rester entre hommes, en vertu du même principe qui empêche toujours l'Eglise catholique d'ordonner des femmes prêtres.

Les frères du GO se montraient très hostiles à l'initiation des femmes, parce qu'elles étaient sous la coupe des prêtres », explique Roger Dachez, président de l'Institut maçonnique de France. Ils craignaient qu'elles introduisent en loge des idées réactionnaires. Ce qui permet de comprendre aussi la forte réticence au droit de vote des femmes, y compris chez les radicaux-socialistes.

Peut-on accepter des arguments aussi archaïques : « Certains hommes sont sensibles à leur attraction pour le sexe opposé et ils refusent de perdre la simplicité et la pureté de leur regard intérieur pour se laisser distraire par un regard extérieur et une attitude de mâle. Ils craignent les influences de leurs fantasmes sur leur personnalité ou de découvrir que leur libido n'est pas canalisée. Ils sont conscients de n'être pas encore libres, ni de leurs souffrances affectives ni de leurs pulsions hormonales. L'initiation a pour but le perfectionnement de l'homme afin qu'il puisse vivre son humanité et non plus automatiquement ses pulsions de mammifère (1). », il est consternant de voir la femme en loge réduite au rôle de « renard » dans un poulailler ou son contraire lorsque c'est un Frère qui visite une Loge Féminine.

La grande maîtresse Marie-Françoise Blanchet de la GLFF a écrit le 29 mars 2005 à son homologue de la GLNF, Jean-Charles Foellner, lui reprochant d'avoir laissé publier un article, dans une gazette de l'obédience, qui « dépeint les femmes comme idiotes, vicieuses et corrompues ». Elle ne tarda pas à recevoir une lettre d'excuses, signée par le grand secrétaire : « Cet article particulièrement déplacé et vulgaire ne représente en rien l'expression maçonnique spirituelle des frères de la GLNF, qui s'emploient à harmoniser le masculin et le féminin en eux, par l'union heureuse du roi Salomon et de la reine de Saba. »

Bien loin des idéaux maçonniques, où hommes et femmes sont censés demeurer des êtres humains égaux. Sans apartheid. « Chacun est libre d'aller dans des obédiences mixtes ! » L'argument, répété à l'envi par les frères, se révèle hypocrite.

Rappelons qu'en son temps les FF de la GLDF ont répudié les femmes pour un leurre, puisqu'ils courent toujours, et sans doute pour longtemps encore, après cette régularité anglaise. »

Il faut le répéter, la plupart des femmes viennent chercher dans les loges des valeurs fondamentales, une écoute, une tolérance mutuelle, une réflexion constructive, un



épanouissement personnel, , mais aussi la compensation de frustrations pénibles et nombreuses : familles trop pesantes, époux dominateurs, schémas sociaux asservissants, rôle astreignant. »

Les femmes ont été pendant plus de deux siècles ignorées, méprisées, humiliées par les frères. Un petit retour en arrière s'impose.

L'admission à une loge est interdite aux femmes comme aux esclaves ou aux « hommes immoraux ou scandaleux ». Presque irréel, ce principe de base est bien inscrit dans le texte fondateur de la franc-maçonnerie - les « Constitutions » de 1723 du pasteur londonien James Anderson. Toujours en vigueur ! Pourquoi une telle discrimination ? Parce que les maçons ne veulent accueillir que des êtres libres, or les femmes ne le sont pas... puisqu'elles dépendent des hommes ! Ils reprochent aussi au beau sexe son manque de discrétion, son inconstance, sa superficialité et son goût pour la séduction, certains considérant la femme comme un être inférieur, simple objet de jouissance de l'homme.

J'entends dire ici et là que femmes ne sont libres qu'entre elles et, comme elles ont une sensibilité commune, leurs travaux sont de meilleure qualité sans frères, d'autant plus que la parole n'est pas parasitée par de vieux schémas de séduction. et l'initiation est une expérience intime, dans le domaine sacré, qui ne peut se transmettre qu'entre femmes. »«

Mais, l'initiation n'est pas une mise à nu et peut parfaitement se vivre en mixité »,  
Deux points de vue inconciliables ? « Historiquement, l'initiation n'existe pas, en effet, l'initiation maçonnique n'a jamais été très anthropologique. Parce qu'elle n'existe que dans la tête de ceux qui se prennent au jeu, c'est une initiation "Canada Dry", une tradition mystique ou de simples règles morales. »

Nous conservons souvent pourtant de notre initiation en loge un souvenir souvent très fort. Nous la qualifions d'ésotérique... donc d'indicible. « Peut-on décrire ce que l'on ressent en arrivant au sommet d'une montagne après une randonnée pédestre ? »

Extase ou coup de foudre ? Emotion ou désarroi ? Détresse ou paralysie ? Illumination ou renaissance ? Le rituel maçonnique, très théâtralisé, est conçu pour ne pas laisser indifférent. »

Il est vrai qu'avec des femmes, les hommes ne peuvent pas s'empêcher de se comporter en donneurs de leçons », pour ma part, bien qu'heureux dans ma loge masculine, j'admire les frères des ateliers mixtes : ils ont le courage de venir y perdre du pouvoir.

## Le Quatrième Péché Capiteux : la Colère

La colère est mauvaise conseillère. C'est pourquoi nous devons nous en protéger. Franc-maçon, nous devons modérer mes passions, ne pas devenir irascible, ne pas céder à l'excitation qui fait tomber dans la banalité et enlève le respect des interlocuteurs.

Mais souvent, la coupe est pleine, les abus deviennent intolérables. Alors, nous parlons dans la colère lorsque nous sommes rongés d'impuissance contre l'ordre établi des choses, contre ceux qui attristent la beauté du monde par leur mesquinerie, leur impolitesse ...

Contre les ultra nantis qui se plaignent sans cesse, avec leurs petites peurs, leurs petites histoires de grands malheurs et qui se rassurent avec les tarots ou des bracelets porte-bonheur.

La raison doit nous permettre une capacité d'autocritique, nous obliger à ne pas répéter les inepties qui courent. Mais elle nous donne un monde gris, avec des colonnes de chiffres qui nous imposent leur loi, leur raison unique, alors que nous savons bien que nous marchons sans cesse au bord de l'erreur. Ainsi, je dois supporter des jeux d'écritures sur le papier qui définissent "*la vérité*", des explications et des corrections définitives qui doivent être appliquées.

J'ai découvert que, s'il y a bien en atelier de la fraternité et la joie d'être ensemble, on oublie trop souvent l'obligation d'un travail personnel sur soi. Le maçon cherche en permanence, sans jamais rien trouver. Le secret maçonnique ? C'est justement cette recherche - qui ne se communique pas.

Un frère reconnaît qu'en face de ses patients, il est beaucoup plus à l'écoute, lorsqu'ils lui racontent les difficultés de leur existence. Il leur soumet les questions qu'ils devraient se poser. Une façon de leur donner des clefs, en leur laissant ouvrir les portes. Et il a la satisfaction de voir des situations se débloquent. Avant tout, une glorification du travail intellectuel et un perfectionnement de sa personnalité.

Je me rappelle avoir proféré à un frère dans le désarroi qui avait tenu des propos presque injurieux : pour t'élever à la maîtrise, il te faudra apprendre la tolérance... il m'a avoué bien plus tard s'être retrouvé face à sa connerie et n'avoir plus jamais recommencé.

Il a appris à écouter les autres, à maîtriser ses passions et ses colères, à s'exprimer plus posément, la maçonnerie lui a apporté la sérénité. Celle que l'on prête aux analysés ?

Les rituels maçonniques constituent-ils une autoanalyse, une introspection, certainement, la maçonnerie est un travail sur soi avec les autres, mais pas avec un thérapeute,

Faut-il accepter les candidats qui viennent résoudre une névrose, ils n'ont en fait aucune chance d'y parvenir et pourraient déstabiliser une loge.

Plus fréquemment, des hommes ou les femmes divorcées ou veuves viennent en maçonnerie combler un manque affectif et, malgré l'ambiance chaleureuse et familiale des agapes, restent frustrés.

Certains comparent sérieusement une tenue en loge à une séance de relaxation.

« J'entre éreinté après une journée de travail et j'en sors tonifié, avec une pêche d'enfer ! »

« J'ai perdu ma timidité et j'ai appris à juguler mes passions »,

\*Ils se réjouissent d'être devenus moins susceptible grâce à leur parcours initiatique, qu'ils comparent à une école de l'écoute, de la patience, de la tolérance, de l'ouverture d'esprit. Bref, de la sérénité. La maçonnerie leur a aussi appris à s'exprimer en public sans tremblements nerveux. « Sans elle, je suis soupe au lait, agressive. J'en ai besoin pour conserver une sérénité intérieure et recharger mes accus. » m'a avoué une sœur.

## Le Cinquième Pêché Capiteux : la Gourmandise

On dit à l'envi que les frères la gratouille n'ont peut être pas la foi, mais au moins ils ont de l'estomac.

Cette façon de panser l'avenir du monde sous le règne divin du raisin reste un moment d'agapè irremplaçable. Nous vivons dans les obédiences masculines une fraternité virile, où l'on se touche et où l'on s'embrasse.

Dans les « salles humides », réservées aux agapes, les frères aiment s'échanger des histoires grivoises, à l'abri des oreilles féminines. La ripaille paillarde persiste. Le vin coule à flot, souvent la parole dérape ...

La Chambre de Justice est souvent appelé à « trancher » si j'ose dire, des disputes, des paroles malheureuses qui se sont tenues lors de ces « agapès », qui devraient être des moments d'amour ...

Je ne parle pas non plus de nos banquets d'ordre qui parfois ressemblent à de véritables repas de colonies de vacances ou à nos tréteaux sommairement dressés à la va vite au milieu de nos Temples en guise de tables de banquets qui voient nos rondelles de saucisson, notre sempiternel taboulé ; voire pis, nos carottes râpées qui se font la valise de nos assiettes en carton, trop molles pour être de grande utilité ...

## Le Sixième Péché Capiteux : L'Envie

L'impatience est un défaut bien connu des francs-maçons, à d'aucuns, il a été répondu à une demande concernant la signification d'un symbole « tu n'as pas l'âge »

Cette réponse insupportable sur l'instant est considérée par les frères ou les sœurs comme irrecevable, toutefois, la découverte d'environnement symbolique nouveau est largement plus productive lorsqu'elle s'accompagne de l'émotion liée à la cérémonie correspondante.

De plus, les francs-maçons, avouons le, cultivent souvent les querelles intestines et le goût du pouvoir.

Idéalement, les maçons doivent « laisser leurs métaux à la porte du temple ».

Il est à cette occasion, étonnant que la GLNF traduit par Métaux : idéologies, idées politiques, affaires profanes, mais n'évoque, pas la partie plus fiduciaire, notamment l'argent.

En réalité, les Francs-maçons entrent en loge avec leurs défauts profanes. Les Français adorent être présidents de quelque chose.

Et bien des frères et des sœurs sont atteints de « cordonite », l'attrance pour les fonctions d'officier, et notamment de vénérable, et surtout les titres de hauts dignitaires d'une obédience, qui vont se placer, dans le temple, « à l'Orient ».

Les francs-maçons les plus affectés par cette « pathologie » viendraient-elles en maçonnerie réparer la frustration d'avoir été privées, dans le monde profane, des postes à responsabilité qu'ils estimaient mériter ?

## **Le Septième Péch<sup>é</sup> Capiteux : la Paresse**

De nombreux frères ou sœurs reconnaissent volontiers être fainéants, il leur faut un cadre pour travailler, réfléchir avec un esprit critique.

Nos membres manquent trop souvent de conviction.

Absents de nos Colonnes parfois pour des raisons pas très avouables, refusant tel ou tel poste parce que contraignant, ne voulant pas gérer les agapes parce que fatigantes, les frères sont parfois décevants dans leur comportement, il est juste de reconnaître ici que les sœurs sont largement plus volontaires pour œuvrer dans leurs Loges respectives.

J'en profite pour évoquer l'utilisation d'internet, l'achat, voire la googélisation de « planches » prêtes à l'emploi et gratuites sont aujourd'hui un véritable fléau en Maçonnerie, les bibliothèques maçonniques se désertent au profit des moteurs de recherche.

La Net Maçonnerie doit s'imposer des règles de fonctionnement au risque de ne plus être crédible, les divers réseaux sociaux maçonniques tel que Threeknocks ne sont ni plus ni moins que des espaces de gestion de l'information et ne peuvent en aucun cas se substituer au travail en Loge qui seul confère au Franc-Maçon la vraie sincérité de sa démarche.

A côté de cette paresse, nous connaissons tous autour de nous des fétichistes d'objets ritueliques ou Stakhanovitch de la franc-maçonnerie, qui vivent une addiction de tenues maçonniques, que viennent-ils combler ou chercher dans ces tenues, nous allons peut-être le savoir ce soir !

## Conclusion :

En fait, qu'est-ce que la Franc-maçonnerie ? Une école de sagesse. Est-elle une philosophie de vie, en ce sens qu'elle cultive - c'est bien l'étymologie du mot "philosophie" - l'amour de la sagesse. Ou, à tout le moins, l'amour d'une sagesse.

Pour retourner aux racines grecques, la sagesse maçonnique ne relève pas de la *doxia*, de l'opinion, mais bien de la *praxis*, de la pratique. En ce sens, le travail maçonnique, n'est pas une orthodoxie, mais une orthopraxie. Il ne s'agit nullement de définir quelle est la "bonne" destination, ni le "bon" chemin, mais bien de circonvier la "bonne" façon de marcher : va où tu veux, mais marche avec souffle (Force), avec élégance (Sagesse), avec art (Beauté) ...

Ni le chemin, ni le chemineau n'importent ; seul le cheminement compte.

Qu'est-ce qu'un Franc-maçon ? Celui qui cultive la parfaite maîtrise de l'art d'être homme utile à l'œuvre. Devenir pierre pour le Temple de l'Esprit : pierre de fondation enfouie ou clé de voûte somptueuse, qu'importe pourvu qu'elle soit parfaite.

C'est là toute une philosophie de vie qui se dessine, tout un art de vivre. La philosophie maçonnique.

Philosophiquement, il faut apprendre à toujours s'étonner de l'évidence, de la banalité, du quotidien. Pourquoi, donc, la Franc-maçonnerie est-elle, depuis si longtemps, sujette à tant de littérature, autant que sujette à tant d'âneries ?

Le mythe du "secret maçonnique" n'émoustille plus que les ignorants : il n'y a pas, il n'y a jamais eu, il n'y aura jamais de "secret maçonnique", pas plus que de "complot maçonnique".

Le seul "secret" de la Franc-maçonnerie est archi-connu depuis des millénaires : l'essentiel est indicible. Le nœud de la foi en la vie et en ce qui la dépasse est si personnel, si vécu, si profond qu'aucun mot n'est capable de le transcrire dans aucun des langages des hommes. Ce secret tout intérieur est celui de tout homme qui se tient debout face à l'existence et qui ressent la vie de l'univers grouiller dans son sang, dans ses nerfs, sous sa peau.

Quant aux secrets de pacotille, "mots, signes et attouchements" et autres détails ritueliques, n'importe quel profane les trouvera dans les nombreux "tuileurs" qui ont été édités et distribués dans le grand public depuis le célèbre Prichard en 1726.

Nous observons aujourd'hui des obédiences plus préoccupées par les luttes d'influence que par le débat d'idées, des frères réfugiés dans le repli sur soi et dans un sexisme rétrograde, des relents d'affairisme...

Derrière la progression des effectifs, la crise couve dans les temples, les malentendus comme les contradictions.

On constate souvent que des frères se réorientent vers l'action humanitaire en regrettant que l'on fasse trop de "masturbation intellectuelle" dans nos temples. La franc-maçonnerie est vécue comme un club service de philosophie, qui n'associe plus des égaux mais des ego. »

Les obédiences ont trois visages : ce sont à la fois des fraternités, des associations spiritualistes ou philosophiques et des groupes de combat humanistes.

Ce trépied devient de plus en plus déséquilibré au détriment de l'humanisme militant. Il y a un malentendu fondamental : l'institution maçonnique a pour objet d'être une conscience de la République et se doit de porter le combat en faveur des valeurs de la Franc-Maçonnerie, mais, à la base, elle est surtout pour les frères un lieu à l'abri des turbulences de la société. »: la franc-maçonnerie ne se développe depuis que pour elle-même.

Celle du repli sur soi, du cocooning. Dans les temples, on se préoccupe plus de la formation personnelle des initiés que du message collectif. « Les francs-maçons veulent qu'on leur fiche la paix dans leur loge, lâche Roger Dachez, président de l'Institut maçonnique de France.

La franc-maçonnerie souffre donc d'une image négative et elle constitue une vitalité sans boussole.

Les obédiences, qui furent avant-gardistes, se sont montrées incapables de produire des idées neuves et pertinentes sur la laïcité, le retour du religieux ou de la spiritualité, alors que ces thèmes figurent aux meilleures places du fonds de commerce maçonnique.



Les planches que produisent les loges sont de meilleure qualité qu'avant, mais nous n'en faisons pas grand-chose, si ce n'est des rapports enfermés dans des tiroirs. »

Pourtant, ne sommes-nous pas le phare de la conciliation de la liberté et de la solidarité, de l'organisation et de l'initiative, du sentiment et de l'intelligence, de l'art et de la science, et par là même, réalisation, aussi large et haute que possible, de l'idée d'humanité, tel est l'objet que, dans le passé, s'est proposé la Franc-Maçonnerie : elle n'a point à en chercher d'autre. À l'expérience que lui donne la crise actuelle elle devra mainte méthode nouvelle de tendre à son idéal, mais elle restera fidèle à cet idéal, pour son honneur et pour son bien, et dans l'intérêt de l'humanité tout entière.

Les rituels sont toujours aussi immuables, mais les idées avant-gardistes se font rares ! Trop de francs-maçons - dits « ego sur pattes » - ne se sont-ils pas laissé enfermer dans un nombrilisme spiritualiste ?

Nous sommes tous d'accord sur ce constat : Nous portons la lumière en dehors des temples de manière plus disséminée, « La perte de valeurs du monde profane a affecté aussi la franc-maçonnerie, Après avoir ronronné, enfin, il faut qu'elle se réveille ! »

Les obédiences seront adaptées à l'époque contemporaine lorsqu'elles feront leur Vatican II.

### **Le Coming-out des Francs-maçons :**

Pour cela trois conditions : des liens plus forts au sein de la Maçonnerie française des frères et des sœurs plus nombreux à dire leur fierté d'être francs-maçons et une reconnaissance générale des femmes en maçonnerie. La féminisation pourrait donc bien moraliser des réseaux qui en ont toujours besoin.

Les Soeurs entendent exposer au grand jour leurs combats en faveur des valeurs républicaines et des droits des femmes. Sans oublier leur nouvelle fierté d'être franc-maçonnnes ! L'honneur perdu de la franc-maçonnerie sera-t-il sauvé par les sœurs ?

*« C'est le devoir de chaque homme de rendre au monde au moins autant qu'il en a reçu. »*

J'ai dit.

Interdit aux « Homers »

Faire partie des Tailleurs de Pierre permet de bénéficier des avantages suivants :

- bénéficier des vrais services de police (qui peuvent être contactés au 912 et non au 911).
- ne pas se faire voler son portefeuille par le personnel médical.
- bénéficier de services meilleurs et plus rapides.
- ne pas avoir à rester dans les bouchons grâce à des passages secrets sous forme de tunnels.
- d'obtenir sur son lieu de travail un fauteuil en cuir confortable et massant.
- d'obtenir des boissons gratuites du distributeur en insérant une bague dans un orifice prévu à cet effet.
- ne pas avoir de contravention grâce à un insigne que l'on place sur la voiture.
- pouvoir participer à toutes les manifestations concernant les Tailleurs de Pierre (cérémonies d'anniversaire,...).

**Attention ! Toute violation au code des Tailleurs de Pierre sera pénalisée par une expulsion du club, l'obtention d'un ventre ballonné, la perte des cheveux et la condamnation à traîner nu la pierre de la honte.**

- En français

"L'ignorant n'est pas celui qui manque d'érudition mais celui qui ne se connaît pas lui-même". (Jiddu Krishnamurti)

SS